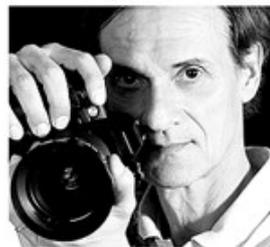


## Michel Roy PHOTOGRAPHE



Calme, profond.

Un parfum de sérénité sourd de l'aura de Michel Roy. L'homme est reposant. Sa pratique du bouddhisme en est-elle la raison ? Peut-être, à le voir on est porté à le croire.

Et ses photographies vont dans le sens de sa croyance : une des causes de la souffrance humaine résiderait dans l'incapacité à voir une certaine réalité. Alors, quelle est celle des œuvres de Michel Roy ? « Une réalité non subie, telle que j'ai envie de la découvrir, de la vivre ». Explique-t-il.

D'ailleurs il aime bien citer cette phrase de Boris Vian « Cette histoire est entièrement vraie puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre ». Il va donc revisiter la banlieue parisienne de son enfance, et puis la Bretagne, Sein, Doëlan qu'il affectionne particulièrement.

Son état d'âme du moment lui impose la patience pour capter les couleurs et lumières espérées. Le bon moment n'est qu'un très court instant et le beau n'est souvent que fulgurance.

Peu de personnages dans ses photographies mais des lignes, des géométries, des épures structurées, certainement dans l'esprit de son frère aîné qu'il a si souvent vu penché sur sa table à dessin d'architecte. Le côté logique, mathématique, cadré de la construction me rassure, affirme Michel Roy. Il lui permet aussi de mettre de côté freins, parasites, polluants, que chacun porte en soi, et altèrent la puissance créative que l'on veut transcender.

Michel Roy travaille essentiellement avec des objectifs grands-angles, comme pour saisir, et montrer, sans vouloir être témoin de quoi que ce soit, de la plus large manière possible, cette intuition qui s'est imposée en lui.

Michel Roy n'est pas un bavard. Ses œuvres forment son plus beau discours.

Bernard Le Hire